

Elle a tout réussi. Depuis toujours. C'est comme ça, depuis toute petite, une élève parfaite, dans le moule, régulière. Une scolarité faite de marches gravies l'une après l'autre sans effort. Une vie sans chaos, sans crise. Certes, ses parents auraient préféré qu'elle fasse carrière dans le public, comme eux, mais en mieux bien sûr. La sécurité, toujours.

Elle a choisi une grande école de commerce. La plus grande, la plus internationale, évidemment, qui l'a menée très rapidement aux responsabilités, comme on dit. Une direction générale adjoint d'une grosse filiale, d'un grand groupe international, avec un grand G et un grand I, avec ses propres filiales; de ces groupes aux organigrammes incompréhensibles du commun.

Puis elle a rencontré Antoine, son premier garçon; un peu comme elle; premier de classe, beauté classique, élégance et bonne éducation. Mariage en rapport; pour la vie.

Tout allait bien dans ses relations professionnelles et personnelles. Son point de vue toujours écouté. Ses réussites saluées.

Trois ans déjà depuis ses premières responsabilités et son mariage.

Aujourd'hui encore, son meeting dans cette métropole qu'elle ne connaissait pas s'était déroulé comme prévu, avec succès et l'adhésion des ses partenaires qui l'avaient même applaudie; et ce n'était pas pure forme car ils savaient aussi montrer leur mécontentement. A peine y avait-il eu débat sur quelques chiffres, pour la forme. Quand on parle en millions –même si on pressure ses fournisseurs en discutant au centime- on n'est pas à cent mille euros près.

-II-

Lola était rentrée à son hôtel. Elle allait enfin pouvoir profiter d'une bonne nuit, puisque demain était samedi, et qu'elle avait prévu de rester sur place et visiter un peu la ville. "Tu me raconteras?" avait demandé Antoine. Retour prévu dimanche par le vol de 17h12. Arrivée prévue, 19h 20. Parfait.

En arrivant dans sa petite suite plutôt cosy de l'hôtel, elle s'était défaits d'une pichenette de ses escarpins de sept centimètres de talon. Grande, elle n'avait pas besoin de se rehausser mais c'était sa coiffeuse qui un jour le lui avait conseillé. "Cela donne de la cambrure, et ça plait beaucoup" lui avait-elle argumentée. Cela plaisait beaucoup en effet. Et de fait, elle s'était trouvée à la hauteur des yeux d'Antoine.